

Discours

Déclaration devant la Rencontre de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le SIDA

Segment de haut niveau

New York, 2 juin 2006

**Discours de
Dr Peter Piot
Directeur exécutif de l'ONUSIDA**

Monsieur le Président. Excellences. Distingués Délégués. Mesdames et Messieurs. Chers Amis.

Je prends la parole aujourd'hui au nom de tous les Responsables exécutifs des 10 Organismes coparrainants de l'ONUSIDA.

Excellences,

Comme nous l'avons constaté cette semaine, les résultats sur le terrain montrent que la Déclaration d'engagement de 2001 a marqué un réel tournant dans le combat contre le SIDA.

Puisque nous sommes arrivés aussi loin, les enjeux sont encore plus importants aujourd'hui – perdre de l'élan maintenant, échouer maintenant, serait impardonnable. Nous voulons une nouvelle génération libérée du VIH.

Il semble qu'un accord sur un projet de déclaration ait été obtenu ce matin. J'espère que vous pourrez l'approuver, car elle nous conduira à l'étape suivante.

Excellences, Chers Amis,

Nous venons de loin, mais il y a encore bien du chemin à parcourir.

Et la voie est libre.

Nous devons conclure cette réunion avec la détermination que le combat contre le SIDA recevra la même priorité sur les agendas nationaux et mondiaux que celle que vous accordez à la promotion de la croissance économique ou au maintien de la sécurité.

Il ne faudra rien de moins, car le SIDA est une crise du développement à long terme – pas simplement une urgence immédiate.

Nous devons conclure cette réunion avec la détermination d'obtenir les plus de 20 milliards de dollars qui seront nécessaires chaque année dès 2008.

Il ne faudra rien de moins car chaque dollar de déficit est un déficit qui tue.

Nous devons conclure cette réunion avec la détermination d'accélérer sur la voie de l'accès universel à la prévention, au traitement, à la prise en charge et à l'appui dans le domaine du VIH.

Il ne faudra rien de moins car seul l'accès universel peut empêcher cette épidémie d'engloutir les générations à venir.

Nous devons conclure cette réunion avec la détermination que les nations riches comme les nations pauvres feront tout ce qui est en leur pouvoir pour développer rapidement des microbicides, de meilleurs médicaments, et des vaccins – tout en garantissant leur accès à tous.

Il ne faudra rien de moins car nous avons besoin de tous les moyens possibles pour combattre cette épidémie.

Et, Excellences, nous devons conclure cette réunion avec la détermination d'ajouter à l'approche de gestion de crise, toujours aussi nécessaire, une riposte à long terme.

Une riposte qui soit incorporée dans le changement social, car nous devons nous attaquer aux moteurs fondamentaux de cette crise, notamment le statut inférieur des femmes, la violence sexuelle, l'homophobie, et la stigmatisation et la discrimination liées au SIDA.

Excellences, Chers Amis,

Lorsque nous retournerons au travail, nous devons développer encore la vaste coalition qui est essentielle à la réalisation d'un programme aussi ambitieux. Cette réunion montre que chacun est ici pour une seule chose – vaincre le SIDA – même s'il se peut que nous ayons des différences sur la tactique à employer, comme nous l'avons vu cette semaine.

Chacun de nous est une pièce critique de la même stratégie. Il y a non seulement de la place pour tout le monde, mais tout le monde est nécessaire. La Déclaration d'engagement de 2001 et la Déclaration d'aujourd'hui nous offrent le programme commun minimum pour ce mouvement d'élargissement contre le SIDA.

Marquons aujourd'hui le début d'une nouvelle ère dans la lutte contre le SIDA, une ère à l'écoute de ce monde en mutation qui nous entoure.

Merci.